



Press book



High On Wheels, founded in 2014, is a desert rock band influenced in particular by the Palm Desert Scene. This power trio delivers raw stoner music that burns like a strange sun on a Martian highway. In 2015, they released "How," their first self-produced demo. Then, after a bassist change in 2016, they consolidated their lineup and recorded their first album, "Astronauts Follow Me Down," in a live session at "La Batterie" studio in Guyancourt in 2018.

They have played on all types of stages in all types of venues. They have warmed up stages for renowned bands such as Valley of the Sun, Glowsun, 7 Weeks, Hangman's Chair, Nick Oliveri, and Nashville Pussy.

In 2020, they recorded a new album: Fuzzmovies. Their music will transport you to an old movie theater, a grindhouse where their heavy, psychedelic rock meets samples from Z-movies. With a solid album behind them, they set out to promote it during several mini-tours in France, then in Eastern Europe.

In 2025, they released The Monkey. A live album that puts the pedal to the metal. Buckle up, here we go.

FRENCH SPEAKER

High On Wheels, fondé en 2014, est un groupe de desert rock influencé notamment par la Palm Desert Scene. Ce power trio propose un stoner brut qui brûle comme un soleil étrange sur une autoroute martienne.

En 2015 ils sortent "How", leur première démo auto-produite. Puis après un changement de bassiste en 2016, ils se consolident et enregistrent leur 1er album "Astronauts follow me down" en live session au studio "La Batterie" à Guyancourt en 2018.

Ils ont joué sur tous types de scènes dans tous types d'endroits. Ils ont chauffé des scènes pour des groupes de renom comme Valley of the Sun, Glowsun, 7 weeks, Hangman's Chair, Nick Oliveri ou encore les Nashville Pussy.

En 2020, ils enregistrent un nouvel opus: Fuzzmovies. Leur musique vous emmènera dans un vieux cinéma, un "grindhouse" où leur rock lourd et psychédélique rencontre des samples de films de séries Z.

Fort d'un album solide, ils partent le défendre durant plusieurs mini-tournées en France, puis en Europe de l'Est.

En 2025, ils sortent The Monkey. Un album enregistré en live qui appuie sur la pédale d'accélérateur. Attachez votre ceinture, c'est parti.



« this is a foot stomping, head banging, fist pumping slab of furious desert rock »

ENGLISH SPEAKER PRESS

Metal Temple :

This was a fantastic album. It didn't break any barriers or tread new ground necessarily, but the sound was genuine, honest, and punishing. Insert any euphemism you want...a swift kick to the teeth...a gritty punch in the balls...whatever it was, it will wake you up in the morning.

The Razor Edge :

As soon as I pressed play on the opening track "Get Down" a huge smile appeared on my face as this is a foot stomping, head banging, fist pumping slab of furious desert rock from French trio High on Wheels. They've been around for a decade or so, and have a reputation for delivering electrifying live shows, so I have added them to my list of "must-see" bands.

The magic is there for all to see, as they weave their melodies for our audible pleasure, with the standout being the blistering bass line from Tantom Gilles that rips through the opening track, and it's as good as anything you'll hear. Now, as song titles go, this is up there with one of the best, "The Monkey who dipped his balls in my Whisky" but they back it up with a heavy riff and vocals that remind me of Scissorfight in their pomp.

The Outlaws Of The Sun :

Known for their pure, gritty, and direct approach to rock, High On Wheels craft music that thrives on stage, where their three voices, three instruments, and unfiltered energy come alive without the need for synthesizers or any artificial gimmicks. The band embodies the spirit of a three-headed beast, delivering unrelenting riffs and desert-drenched grooves that strike a chord with fans of Kyuss, Red Fang, Fu Manchu, and Truckfighters.

Musipedia of Metal :

Let's start with the good stuff. I love the fuzzy guitar tone, like on the opener, *Get Down*. I love the band's energy and vibe as well, like on the aforementioned *Monkey* song and on a track like *Wolf & Dog*. I like how they can bring the heavy, too, as the bass can shake your foundations. I like their groove as well, like on *Sinking Too Much*, which is probably my favourite track on the record.

Velvet Thunder :

The album contains seven slaving, salacious slabs of dirty desert rock, basically recorded in live takes, kicking off big-style with their no-nonsense single, *Get Down*. This encapsulates the band's live, no-frills sound, it's a real belter of a pacey, fuzzed-out riff, with a nice touch of psychedelia swirling around to boot. As you might expect of a power trio, Beaumont Grégoire on drums and Tantot Gilles on bass are pretty much joined at the hip to provide such a solid platform. The lyrics portray the overcoming of a tough personal experience, the track underlines the cathartic power of rock.

Metal Trenches :

On their third full length High On Wheels spends a bit more time hitting the listener with bottom heavy grooves and a more aggressive tone, but still has dips back into the sprawling psychedelic and desert atmosphere of their prior work.

Rock Portal :

A lovely record. A short search also led me to discover two previous albums — definitely a band worth exploring further and keeping an eye on in the future.

Power Metal :

The pure Stoner-sound of the French is striking and remarkable.

FRENCH SPEAKER PRESS

Nawak Posse :

Je ne vais pas vous faire un roman pour vous convaincre : cet album aligne sept titres irréprochables et s'impose comme ma plus belle découverte stoner de l'année.
Méga top !

Metal News :

Entre Moorcock et un Tolkien biker les mains sales, *The Monkey* est une bestiole qui vient tremper ses noix dans votre whiskey, et qui repart aussi sec, triple et bien tassé. On se demande si on a bien vu le tableau, mais finalement, quelle importance ? L'altération de la perception à ceci de magique qu'elle permet de prendre les fantasmes pour argent comptant.

Et certainement pas en monnaie de singe.

Ce foutu primate tape ses deux cymbales comme un jouet mécanique remonté par de sales gosses qui détestent se laver les pieds. **HIGH ON WHEELS** se défonce au bitume et aux étoiles, et charge les sacoches avec un peu de bouffe, beaucoup de boisson, et quelques colifichets. En route, pour n'importe où sauf ici. Mais ici, c'est déjà ailleurs. Et ailleurs, c'est aussi ici, dépendant d'où on vient et regarde. Stone, mais stoïque. Défoncé, mais héroïque.

Anteverse :

Voilà donc un constat plus que positif pour un skeud qui m'aura retenu pendant toutes ses écoutes et qui me donne envie de me reprendre une rasade de stoner grâce à ce second album de **High On Wheels** (qui fait suite à "**Fuzzmovies**" de 2021 et qui ne comportait lui aussi que sept titres) et que je conseille bien sur fortement aux fans du style si certains d'entre eux se trouvent à lire cette chronique.

Qobuz :

C'est une blague ancestrale que racontaient déjà nos parents ou nos proches il y a plusieurs décennies avec un sourire malin au coin des lèvres lors des repas de familles ou des soirées bien arrosées : le petit singe qui trempe ses parties intimes dans le whisky d'un client médusé alors qu'il est assis au comptoir d'un piano-bar enfumé. Partant de cette bonne vanne à l'ancienne, les trois musiciens de High On Wheels ont carrément donné naissance à un album « sobrement » appelé *The Monkey*. Un pur disque de stoner rock brut et direct enregistré dans des conditions live, en one shot, histoire de conserver une énergie palpable à chaque note. Du pur desert rock dans la lignée de Kyuss (et par extension Hermano), solide comme du Red Fang, voilà ce que propose le groupe avec un album qui installe d'emblée du bon gros riff gras (*Get Down, The Monkey Who Dipped His Balls In My Whisky*) avec de la couenne autour. Si High On Wheels n'hésite pas à placer du mid-tempo un brin plus hypnotique (mais toujours heavy à souhait comme sur le pachydermique Arrakis de plus de 9 minutes), on retient surtout cette énergie punk glissée dans ses morceaux (ce qui peut aussi rapprocher le groupe de Fu Manchu sous certains angles). Franc du collier, costaud et organique, *The Monkey* impose un groupe qui n'hésite pas à rentrer dans le lard et déborde d'énergie (*Wolf & Dog*) en alignant un son dans le rouge qui fait saturer certaines fréquences pour apporter une vraie vie, loin des surproductions stériles qui abreuvant nos oreilles. Une vraie tranche de rock'n'roll sans concession.

L'Autre Monde :

High On Wheels signe un album qui refuse les compromis. Entre héritages assumés et affirmation d'une identité propre, le trio démontre qu'enregistrer en live n'est pas une limitation mais une libération. Quelle générosité dans l'interprétation. Un disque sent l'huile de moteur et l'adrénaline pure.

Pavillon 666 :

The Monkey est un dis que qui inspire.

High On Wheels presents :



« Fuzzmovies est une expérience peu commune,
une sorte de ciné concert délirant. »

Desert-Rock.com : "Série Z / stoner, même combat : celui des marginaux, des laissés pour compte, des sans dents de la culture, des passionnés de leur art. Merci donc à High On Wheels pour avoir réussi à réunir le meilleur de deux mondes."

Guitar Part Magazine : « Au programme, de la guitare sale, des mélodies vocales aériennes entrecoupées de chant guttural et des samples de films à gogo pour mieux s'imprégner de l'esprit à la fois pulp et vintage d'un disque dont on verrait bien le contenu habiller un vieux long-métrage de série Z culte en VHS. »

MYROCK : « Du stoner énergique, du désert-rock hypnotique, du rock psyché qui semble directement venu des années 70, de l'amour revendiqué des séries B. Décidément HoW dispose de nombreux ingrédients de qualité pour nous proposer une recette très alléchante... Fuzzmovies enfumé et addictif. »

Mad Breizh Production

: "Fan de Stoner, de Desert rock, de Doom truffé de trouvailles psychédéliques d'un autre âge, sache que tu entres ici en zone à potentiel radon de catégorie 3, où l'équipe de HOW va littéralement dégraisser tes oreilles à coup de fuzz bien placées et de messages nanardesques issus des meilleurs films de série Z."

MUZZART

: "Fuzzmovies mérite, on n'en doute plus, une écoute impliquée. C'est même une obligation tant les trois hommes, dans le refus de camper sur leurs positions, nous emmènent sans cesse ailleurs."

L'Autre Monde Webzine

: "HOW s'est fait un petit plaisir avec son stoner-sludge, teinté de films de genres où les extraits de dialogues parfois improbables s'intègrent au milieu des paroles. Ici, pas de barrières, pas de clans, le but est d'avoir des émotions, des sensations, des images qui vous viennent en tête à chaque riff.

Fuzzmovies est une expérience peu commune, une sorte de ciné concert délirant."

Metallian : « Fuzzmovies est un hommage musical au cinéma et plus particulièrement aux séries B et autres nanars 4/5 »

Among The Living

: "Entre minimalisme et psychédélisme, l'immersion dans les 70's est intégrale. Le trio nous embarque pour une virée en plein désert à bord d'une vieille mustang pour bouffer de la poussière avec une bande son efficace et massive.

Les titres sont longs et immersifs, ça fuzz de tous les côtés. Guitare, basse et batterie ne sont qu'un. Personne ne vole la vedette ici, seule l'ambiance et le feeling sont de mise."

Rock'n Force : "Mur du son ou grand écran : HOW ne s'est pas longtemps posé la question et, entre deux répliques emblématiques de films vintage et crasseux, balance son Desert/Stoner Rock qui s'écoule avec exubérance sur ce « Fuzzmovies » addictif, fuzz, psych et compact."

Litzic : "Musicalement, ça tripote chanmé"

« Merci pourquoi ? Merci parce que le groupe tripe bien sur **Fuzzmovies**. Nous retrouvons un peu cet esprit pop culture qui mélange ciné, bd, jeux vidéo, dessin animé, le tout au service d'une musique possédant un groove venimeux, complètement imparable et sexy en diable.

Webzine Le Fennec : « Les High On Wheels installent avec aisance une ambiance drive-in tout droit sortie de seventies, ajoutent une grosse rasade de pédale fuzz et se permettent d'interminables digressions sur la 6 cordes. Au final, c'est vraiment plus une atmosphère qu'un titre que je retiens. »

Music Waves :

« High On Wheels rend hommage aux séries B chères à Nanarland et délivre un stoner décontracté et sexy mais surtout sincère et sans prise de tête."

Pavillon 666 Webzine : « Avec ce que cela comprend en termes de risques mais aussi de spontanéité, High On Wheels est allé enregistrer son album durant une session live avec l'aide de Florent MALLET. Le tout a été mixé par Yann CHEVREL. Le résultat est impeccable. Tout est propre et ajusté comme il se doit. »

FRENCH METAL : "...la B.O du Pulp Fiction d'un univers parallèle où Vincent Vega serait joué par Sylvester Stallone..."

« Malgré ses arrangements complexes, on appréciera à sa juste valeur l'enregistrement très brut, le son très direct, conséquences d'un enregistrement live. Un exercice pas facile qui s'avère payant quand il est exécuté avec brio et assumé pleinement.

High On Wheels

Astronauts Follow Me Down

« **Psychedelic and trippy... Fast and punky.** »

Desert Rock dot com :

« Un esprit à la Mammoth Mammoth, un humour gras et sans gêne, High On Wheels est un power trio Parisien découvert l'an passé en première partie de Geezer. Leur prétention ? Faire du Stonaire et prêcher la bonne parole Doume !

Le son sent le bon vieux blues oui, mais avec quelques pulsations en plus dans le cul histoire de ne pas s'endormir. Leur premier EP, « HoW » était sorti en 2015 et j'attendais patiemment la sortie du nouvel album *Astronauts Follow Me Down*. Je n'ai pas été déçu par un enregistrement studio Live qui colle tout à fait à l'esprit du groupe et en délivre toute l'énergie. Le rythme effréné sait devenir pesant comme une marche sous le soleil du désert, on étanche sa soif et on repart de plus belle. »

A Definition of the Fat :

« When I first listened to **High On Wheels**, they opened for US band **Geezer** at Espace B in Paris and I was struck by the energy they were able to deliver on stage. When their album "**Astronauts Follow Me Down**" was released last month, I wondered if they successfully took up the challenge to translate their live energy on a studio material.

The answer is YES! However, if the general pace of the opus is pretty **fast and punky**, with efficient riffage and solid rhythmic, some tracks are a lot more **psychedelic and trippy**. And my preference is for those songs. Such is the case of « Psychonautics » or « Spaceship ». In the latter, like a charming witch, the bass lasciviously takes you by the hand and guides you through an occult landscape full of screaming feedbacks, until the gate of Hell opens in front of you. The bass is appealing. The drum is hearty. And the alternative riff is pretty mesmerizing.

I would have appreciated a bit more deepness in the sound but the awaited energy is definitely here. The band seems to have recorded live and when listening, I feel like driving a US supercar down the desert next to a space-suited man under a threatening binary sun. »

France Metal Museum :

« Au final, je dirai que ce premier album de HIGH ON WHEELS s'adresse avant tout à un public averti car il faut être initié à ce son si particulier, fuzzy, grave, bardé de wah wah et il faut aussi être capable de digérer ces longues plages instrumentales très psychédélices.

Néanmoins, il peut aussi être une bien belle porte d'entrée vers le style Desert Rock (« Desert Spirit ») et dispose de morceaux plus accessibles (« Straight in the air », « Until you die » ou le superbe « Spaceship » qui met à l'honneur le power trio dans sa plus simple expression) qui pourront ravir vos oreilles de novices.

L'été risque donc d'être chaud à l'écoute de ce 1er album des franciliens et ne dites pas que vous n'avez pas été prévenus si les vertes étendues des campagnes se transforment en déserts arides sur votre passage ou si des cactus poussent dans les villes que vous traversez.

En revanche, si vous croisez un astronaute en de faire du stop au bord de la route des vacances, arrêtez vous immédiatement à la première aire de repos avant que la marrée chaussée ne pratique le test salivaire ! »

Rock Made In France

Cet album est une éruption volcanique. La lave coule et le stoner s'installe dans une première déflagration explosive.

On ne sait plus si les astronautes se sont posés sur la bonne face de la lune ou bien, comme dans la Planète des Singes, il s'agit d'un atterrissage post apocalyptique.

Le premier album de **High On Wheels** ne répond pas à la question, mais livre une bande son des plus perspicaces pour ce genre de scénario. Car question sable chaud, leur desert rock reste impeccable : proche d'une certaine orthodoxie à la Kyuss.

Comme quoi, on peut être un power trio parisien et se laisser entraîner plus loin que la mer de sable d'Ermenonville. Certes, leur stoner – par définition – ne se prête pas aux oreilles du commun des mortels, mais les initiés apprécieront particulièrement leur son gras et huileux, leur rythmique lourde et psychédélique, sans oublier cette basse omniprésente, sorte d'autoroute pour le reste du groupe.

High On Wheels frappe un grand coup !

Fanzine

Ces trois franciliens débarqués tout droit de l'espace nous offre un album aux sensibleries à faire fondre neige au soleil.

Road to the desert songs...

High On Wheels c'est du stoner en mode road tripes (copyright Sébastien Gendron). On descend dans les profondeurs ensablées du canyon accompagné de mélodies fines, surplombées de guitares à la mode « fuzz » et de lourdeur abyssale qui galope telle une gaelle dans un champ de blé. Saturation et « fuzz » sont de sorties. L'album se délite et le chant y est parsemé avec parcimonie.

Certes High On Wheels font du stoner mais il y a une pointe de psychédélisme qui effleure les oreilles telle une plume caressant la plante des pieds, notamment la légèreté s'abandonne dans les solos de guitares.

L'album « Astronauts Follow Me Down » est en sortie en Mars dernier. Exercice plutôt réussi, bel objet, 7 titres qui réservent sa petite surprise.

Barbra Stressante



They have played on all types of stages in all types of venues. They have warmed up stages for renowned bands such as Valley of the Sun, Glowsun, 7 Weeks, Hangman's Chair, Nick Oliveri, and Nashville Pussy.

In ten years, they played in France, Spain, Portugal, Germany, Slovakia, Hungary, Czech Republic... Where next ?



High On Wheels is :
Grégoire Beaumont : Drums/Vocals
Gilles Tantot : Bass/Vocals
Bruno Guerra : Guitar/Vocals

Contact/ Infos/ Booking :
highonwheels@outlook.fr
Greg
+33 (0) 6 88 19 68 81

Press relationship :
Pat
klonosphere@gmail.com

Website :
<https://www.highonwheels.live/>

Bandcamp :
<https://highonwheels.bandcamp.com/releases>

Linktree :
<https://linktr.ee/highonwheelsband>

Photos : Orel D.
Artwork : Bruno G.